

Images : cinéma scolaire : six millions de spectateurs

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - (1979)

Heft 497

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1016461>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Puristes et pragmatiques

magistrat et son parti : circulation de l'information, élaboration commune de l'action politique. Le mythe des magistrats au-dessus des partis ne sert qu'à masquer les conflits d'intérêts ; les candidats sont présentés par un parti, l'électeur le sait, et aucun tour de passe-passe ne le propulsera jamais au-dessus de la mêlée.

Comment ne pas rejeter également une conception extensive de la collégialité, conception qui cherche à maintenir le magistrat minoritaire dans le mutisme et l'effacement ?

La participation socialiste dans les exécutifs n'a de sens que si elle est l'expression de rapports de force ; si elle signifie l'abandon d'une politique de confrontation elle devient un cul-de-sac, une contrainte inutile. En aucun cas elle ne peut devenir prétexte à affaiblir ou

même à supprimer les autres moyens d'action politique.

Ce débat sur la participation doit s'ouvrir ; le triste face-à-face télévisé entre Pierre Graber et François Masnata en a bien démontré le besoin. Ni la suffisance des "pragmatiques" pour qui le parti n'est souvent qu'un marche-pied, ni l'arrogance des "puristes", d'autant plus intransigeants qu'ils n'ont guère de responsabilités politiques, ne sont des réponses suffisantes.

La participation socialiste est devenue une routine, un trait familier du paysage politique suisse. La gauche, c'est vrai, a largement intégré les valeurs et les comportements de ses adversaires. Faut-il pour autant maintenant qu'elle claque la porte avec fracas ? Ne serait-ce pas signe de faiblesse et d'impuissance politique ? Encore une fois la question de la participation socialiste est une question interne au premier chef ; lorsque les socialistes auront redéfini les conditions de leur présence dans les exécutifs, ce sont peut-être les bourgeois qui voudront les chasser. La différence n'est pas négligeable.

IMAGES

Cinéma scolaire : six millions de spectateurs

L'ère de l'audio-visuel ? Peut-être, certainement même. Mais par quels canaux en organise-t-on l'apprentissage ? Par la télévision seulement, qui polarise l'attention des exécutés ? Jugez-en vous-mêmes...

Près de 18.000 clients - des écoles, des paroisses, des associations et sociétés diverses - dont 4.000 en Suisse romande et au Tessin. Environ 6.400 titres, 18.000 copies de films gratuits et payants, 120.000 locations par année. Et près de six millions de spectateurs. Le Cinéma scolaire et populaire suisse, CSPS, est aujourd'hui en Suisse le plus grand distributeur de films 16 mm¹).

Cet institut, société coopérative d'utilité pu-

blique, a son siège dans une villa du quartier de l'Université à Berne. En réalité, il regroupe trois organisations qui maintenant sont liées : la Centrale du film scolaire, la Centrale du film à format réduit, la Cinémathèque suisse des écoles professionnelles.

Au total, un choix considérable de films mis à la disposition des écoles et du public en général pour des projections non commerciales. Des films récréatifs, culturels, documentaires et d'information, des films à scénario de long métrage aussi, enfin des documents de formation pour cadres moyens et supérieurs dans les entreprises.

A la Centrale du film scolaire sont affiliés quatorze cantons, soit toute la Suisse romande, le Tessin et sept cantons de Suisse alémanique. A Genève, dans toutes les écoles, la demande est l'une des plus fortes de Suisse. Elle augmente quand bien même l'intégration

de la télévision dans l'enseignement devient une réalité, au niveau secondaire surtout, avec l'introduction progressive des magnétoscopes à cassettes et de la TV couleur.

LE FILM N'EST PAS MORT

Il y a bientôt trente ans que Jean-Pierre Dubied est au CSPS dont il est directeur depuis 1971 : "La demande de films augmente chaque année dans tous les cantons. Une exception : le Tessin où la télévision scolaire fait vraiment partie de l'enseignement à tous les niveaux. On disait que le 8 mm, puis la vidéo, enfin la télévision allaient tuer le film. Mais tous ces nouveaux médias ne sont pas normalisés. Et partout il y a maintenant des problèmes de crédits. En réalité, le film 16 mm a toujours l'avantage du format, de la qualité, de l'universalité. Même si les cassettes TV vont peu à peu s'imposer, petit écran aujourd'hui, grand écran demain, sur le marché pédagogique, le film reste. Comme moyen de production, comme support de diffusion. On peut penser qu'il y aura coexistence dans les prochaines années".

Evolution des techniques, évolution des besoins des publics aussi : "Dans les années cinquante le film était encore un luxe : on l'utilisait à la veille des fêtes, des vacances. Des films de Charlot, des documentaires sur l'Afrique. Aujourd'hui, et toutes nos statistiques le prouvent, les demandes sont dispersées sur toute l'année. Et nombreux sont les enseignants qui font leurs réservations longtemps à l'avance. Le film n'est plus seulement un spectacle, un spectacle plaisant, il devient un véritable moyen d'enseignement".

A DISPOSITION D'UNE NOUVELLE GÉNÉRATION

Il est vrai que les écoles peu à peu se sont équipées, que les appareils de cinéma sont maintenant d'un maniement plus simple, plus fiable. Et la nouvelle génération des maîtres et des élèves a besoin de moyens audio-visuels. De films d'enseignement, d'information et de

fiction pour rendre la pédagogie plus concrète, plus attrayante, plus efficace.

Chaque canton paie une somme annuelle forfaitaire en fonction de sa demande. Le CSPS offre un large choix de films qui sont autant d'auxiliaires pour les cours de géographie, d'histoire, de sciences, de langues, etc. Souvent plusieurs copies en versions allemande, française, italienne. Ainsi la série de W. Ringgs et de la SSR, "La Suisse et la guerre". Quelques nouveaux titres dans le dernier catalogue : "Des histoires de l'argent", une série de neuf séquences sur l'économie, produite par la Banque nationale suisse ; "Langages du cinéma", "Ciné journal suisse", "Séries sur les séries", des films en allemand et en français pour l'initiation aux mass media, pour l'étude des langages du cinéma et de la télévision.

JUSQU'AU MANAGEMENT

Les longs métrages de fiction eux aussi font l'objet de nombreuses demandes. Pour les cours d'initiation au cinéma, pour les camps de ski et les manifestations les plus diverses. Car le catalogue n'offre pas que des films bon marché et des westerns. On peut y trouver des longs métrages récents comme "Harold et Maude", "Le chacal", "Le grand soir", "Jesus Christ superstar", et des films de Hitchcock, de Godard, entre autres.

Une offre nouvelle enfin pour mieux répondre aux besoins de formation et d'éducation continue : Management training films ! Des films de formation pour les entreprises, les séminaires. Dans des secteurs aussi divers que la vente, les relations publiques, la conduite du personnel, le recyclage. Une augmentation de plus de 50 % des demandes en une année montre bien l'importance du film dans la formation.

Une telle évolution de l'offre et de la demande de films ne va pas sans problèmes pratiques. D'abord de place, pour le stockage, l'expédition et le contrôle des films. Ensuite de réservations. C'est pourquoi des transformations

importantes sont en cours dans les locaux de la CSPS. Pour ouvrir des locaux plus vastes, pour préparer la mise en place de l'inévitable ordinateur.

PLACE A L'ÉLECTRONIQUE

Jean-Pierre Dubied a visité aux Etats-Unis plusieurs centrales de films qui sont déjà équipées d'un ordinateur. Etude positive. Un système électronique de réservation avec quatre terminaux devrait fonctionner au début de 1981. L'Institut serait alors le premier en Europe à utiliser l'informatique pour le prêt de films scolaires.

Depuis quelques années, les activités du CSPS ne se limitent plus à l'achat et à la distribution de films. Autre domaine complémentaire, et en plein essor : la coproduction. Il faut dire que les premiers courts métrages à scénario, réalisés par Mario Cortesi en coproduction avec la TV suisse alémanique, ont obtenu un grand succès à l'antenne et aujourd'hui en location. Ainsi "Claudia", "Yesterday when I was young", prix Jeunesse à Munich, et "L'été de mes 13 ans".

DE LA CHINE A «VIOLANTA»

Des séries documentaires sur la Chine, sur le Yémen ont été également coproduites avec la TV suisse alémanique. Autres réalisations en cours, avec différents producteurs, notamment AV-Zentralstelle des Pestalozzianums à Zurich : une série de caractère critique sur certains genres (westerns, feuilletons, etc.), une série sur l'aventure jurasienne, sur le tabagisme, l'enfant, etc. Signalons enfin que, pour la première fois, le CSPS a participé à la production de longs métrages, "Violanta" de Daniel Schmid, "L'affaire suisse" de Peter Ammann.

Dans la plupart des pays, l'armée a été la première institution qui a su utiliser le film comme moyen de formation. Quant aux grandes entreprises, elles ont compris très vite l'importance des techniques audio-visuelles :

non seulement elles produisent des documents mais encore elles les intègrent dans leur stratégie pédagogique suivant des objectifs précis.

Le Cinéma scolaire et populaire suisse a célébré en 1971 son cinquantième anniversaire. Son fondateur, M. R. Hartmann, mort tragiquement en 1978, a légué par testament la totalité de sa fortune à la fondation qu'il avait érigée en faveur du Cinéma scolaire et populaire suisse. Le directeur du CSPS a pu annoncer récemment qu'il renonçait à la subvention de 50.000 francs allouée par la Confédération, "pour soutenir son activité culturelle dans le domaine du film" !

LES FREINS BUDGÉTAIRES

Les écoles ont mis plusieurs décennies à s'équiper d'un matériel pour la projection de films. Pour la télévision, on compte en Suisse romande un récepteur, noir-blanc le plus souvent, pour 1000 élèves. A Genève, au niveau secondaire, au moins un ensemble magnéto-scope à cassette-TV couleurs par établissement scolaire. Aujourd'hui enfin des programmes de qualité existent, des supports de diffusion pratique aussi. Mais partout les politiques d'équipement sont freinées par les restrictions budgétaires.

UNE NOUVELLE ÈRE

Lorsqu'ils sont bien intégrés dans l'enseignement, les films et les émissions de TV sont des media pédagogiques captivants et efficaces. Le CSPS, en se dotant d'un ordinateur pour mieux répondre aux demandes croissantes, en distribuant des cassettes TV, en participant à la production, poursuit sa mission de promotion du documentaire et du film de qualité.

(1) Nouveau catalogue : Centrale du film scolaire, Erlachstrasse 21, Berne.